

Debout près du mur,

Bon, que la vie moulue ne soit plus que délire.  
Mais pas cela, mais pas la sienne,  
Pas son intolérable voix !

Le jour,  
l'année par moi au quotidien livré,  
j'asphyxie moi-même à ce délire-là.

Il  
a rongé la vie de fumée domestique.

J'appelai :  
saute donc,

des étages  
aux pavés !

J'échappais à l'appel des fenêtres béantes,  
les fuyant par amour,

ne serait-ce qu'en vers,  
ne serait-ce qu'en vers,  
qu'en des marches nocturnes, -

on écrit  
et le cœur n'est plus qu'un écritoire,  
et même on aime en vers

Qu'y faire, je ne peux pas parler,  
je ne sais pas.

Mais où, mon aimée,  
où donc, ma chérie,

où,  
- en chantant ! -  
ai-je trahi l'amour ?

Je fixe des yeux  
la cible !

Fier de mes deux jambes,  
Je crierai : je suis entier,  
je reste !

Je dirai :  
- vois,  
même ici, ma très chère,

ravageant de mes vers l'horreur quotidienne,  
protégeant le nom bien aimé,  
toi,  
dans mes malédictions,  
je t'évite.

Viens,  
réponds à l'appel de mes vers.  
J'ai mendié à tous - et me voici.

DARD'ART - [www.dardart.org](http://www.dardart.org)  
Laure Favret - 06 23 83 01 02 - [laure@dardart.org](mailto:laure@dardart.org)  
Claire Guièze - 06 82 34 60 90 - [claire.guièze@wanadoo.fr](mailto:claire.guièze@wanadoo.fr)

**HORMIS TON AMOUR,  
IL N'Y A PAS POUR MOI DE SOLEIL**

**D'APRES VLADIMIR MAIAKOVSKI**



**MISE EN SCENE LAURE FAVRET  
AVEC THIBAUT CORRION**

**VIDEO : CYPRIEN QUIRIAT**

**SCENOGRAPHIE : LAURE FAVRET ET CYPRIEN QUIRIAT**

**LUMIERES : ANNE COUDRET**

**MUSIQUE : VADIM SHER**

**CHARGEE DE PRODUCTION : CLAIRE GUIEZE, LE PETIT BUREAU.**

**PRODUCTION DARD'ART AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE MONTREUIL**

# Hormis ton amour il n'y a pas pour moi de soleil

création mai 2010

**D'après Vladimir Maïakovski**

**Conception et mise en scène : Laure Favret**

**Avec Thibaut Corrion : Vladimir Maïakovski**

Scénographie : Laure Favret & Cyprien Quairiat

Avec la collaboration de Sophie Sainte-Marie

Création vidéo : Cyprien Quairiat

Films : Tom Volf

Lumières : Anne Coudret

Montage musical : Vadim Sher



Et avec, à l'image, :

Clémentine Marmey : Lili Brik

Pierre Jonquais : Ossip Brik

Claire Sermonne : Elsa Triolet, sœur de Lili,

Aurélien Chaussade : André Triolet

Alain Granier : Vsevolod Meyerhold

François Kergourlay : Alexandre Rodtchenko

Vadim Sher : Dmitri Chostakovitch

Julien Sibre : Boris Pasternak

Claire Guièze : Raïssa Kouchner

## **Cyprien Quairiat, créateur nouveaux-médias**

Cyprien Quairiat est plasticien. Diplômé des beaux-arts de Tourcoing en 2004 et du Fresnoy Studio National des Arts Contemporains en 2006. Ses recherches tournent souvent autour de questionnements sur la temporalité, l'attente et le mouvement. Sa pratique artistique se concrétise par des travaux photographiques, vidéo et depuis cinq ans par une spécialisation dans les nouvelles technologies et les installations interactives. En 2006 et 2007 il expose son installation « salle d'attente » au Fresnoy et à la Fondation Juan Miro de Barcelone. Chaque année depuis 2006 à l'occasion des « nuits électroniques d'oosphères » à Strasbourg il présente une nouvelle pièce interactive. Il crée la vidéo d'*Un miracle ordinaire*, de E. Schwartz, mis en scène par L. Favret (2011/12).

## **Anne Coudret, créateur lumières**

Anne Coudret a été formée à la création lumières par Marie-Hélène Pinon. Elle a réalisé les lumières de *Ambulance* de G. Motton, mis en scène par V. Ruggia, *La Confusion des sentiments* de S. Zweig, mis en scène par S. Tesson, *Romance en fa* de S. Arthur et S. Audcoeur mis en scène par C. Lindon, *Le Détail des choses* de G. Aubert, mis en scène par L. Chollat, *Mon ami Roger* de P. Avron, *La Nuit du thermomètre* de Diastème, mis en scène par D. Bricoteaux, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mis en scène par A. Denis. Elle crée la lumière d'*Un miracle ordinaire*, de E. Schwartz, mis en scène par L. Favret (2011/12).

## **Vadim Sher, compositeur**

Vadim Sher a fait ses études à l'Ecole Supérieure de Musique Moussorgski à Saint-Petersbourg, en Russie.

Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre : Cabaret Citrouille et Varietà d'Achille Tonic, alias Shirley et Dino ; L'Histoire de Sonetchka de M. Tsvétaeva, Le Kaddish d'après C. Aleïkhem et Les Serpents de M. NDiaye, mises en scène de Y. Zimina, Chez Marcel - Cabaret Proust et Don Juan de B. Brecht, mises en scène de J.-M. Vier...

Il est compositeur de musiques de films (L'Etrangère de J.-F. Ferrillon, France, 2001 ; *Loin de Sunset boulevard* de I. Minaïev, France - Russie, 2005, qui reçoit la Médaille d'Or pour la musique au Park City Film Music Festival, USA ;

En 2007 il crée le ciné-concert *La Maison de la rue Troubniaïa* de B. Barnet (1er prix pour la création musicale au 4Film Festival à Bolzano, Italie), puis, en 2009, deux autres ciné-concerts ! : *Florilège Au fil des neiges* et *La Jeune Fille au carton à chapeau*.

En décembre 2010 et janvier 2011, il est pianiste-clavieriste dans *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns, mis en scène par Shirley et Dino au Théâtre des Champs Elysées à Paris.

Il compose et interprète la musique d'*Un miracle ordinaire*, de E. Schwartz, mis en scène par L. Favret (2011/12).

Il compose la musique du film *La Page folle* de T. Kinugasa, commande du Festival Les 3 continents de Nantes et l'interprétera le 21 novembre 2012.



### **Laure Favret, metteur en scène**

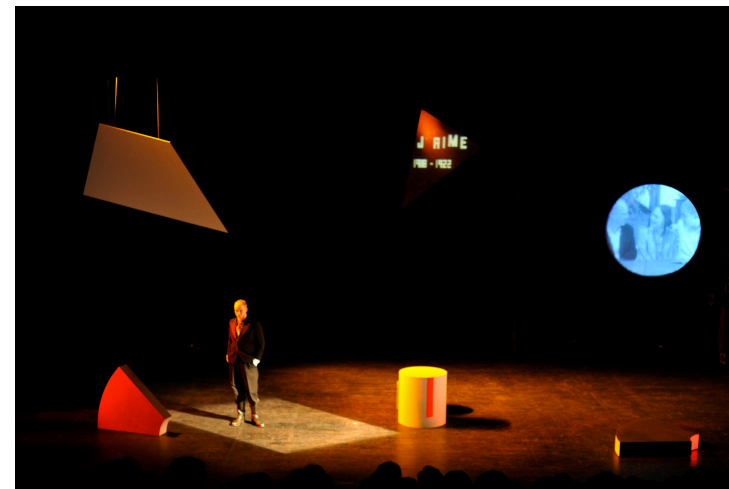
A Paris, en 1992, Laure Favret adapte et met en scène *L'Écume des jours* de Boris Vian. Puis elle conçoit une version déambulatoire des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. En 1995, elle crée La Compagnie Dard'art qui travaille des textes de Dostoïevski, Breton, Cormann et Strinberg. Elle se forme à la mise en scène aux côtés de Gildas Bourdet, Jérôme Savary, Serge Sandor et Daniel Soulier lors des créations de *L'Atelier*, *La Périchole*, *Les Bas-Fonds* et *Le Vent dans les saules*.

En 1997, elle soutient une maîtrise de philosophie sur le pressentiment révolutionnaire dans le théâtre russe et soviétique. Puis, elle réalise la scénographie d'une pièce de V. Olmi, *Chaos debout*, travaille avec S. Akrich autour de *Rêves* et assiste V. de Carné à la mise en scène du cabaret gastronomique *Chœur d'artichaut*. Elle s'attelle à l'écriture d'une comédie musicale à partir de chansons de Vian, Piaf, Bobby Lapointe, Barbara, Fréhel, *La marée était en noir*, cabaret pour les bars et les ports. En 1998, elle rencontre Youlia Zimina dont elle devient l'assistante. À ses côtés, et avec la compagnie Dard'art, elle collabore aux spectacles *L'Histoire de Sonetchka* de M. Tsvetaeva en 2000, *Tania-Tania* d'O. Moukhina en 2003, *Le Gars* de M. Tsvetaeva en 2005 et *Le Kaddish* de G. Gorine en 2007. Elle crée *Un miracle ordinaire* de E. Schwartz en novembre 2011 au Théâtre de l'Agora d'Évry, spectacle repris en janvier 2012 au Théâtre Jean Arp de Clamart. Elle prépare la mise en scène de *Trust* de F. Richter.

### **Thibaut Corrion, comédien**

Thibaut Corrion a suivi le cycle de formation professionnel de l'Ecole Florent. Il a été reçu au concours de la Classe Libre de l'Ecole Florent, promotion 1998-2000, sous la direction de M. Fau, E. Genovese et J.-P. Garnier. Il a joué dans *Visiteurs* de Botho Strauss mise en scène de J.-L. Revol, *Les Enfants* d'Edward Bond, mise en scène de J.-P. Garnier, *Vous êtes tous des fils de pute* de R. Garcia, mise en scène de I. Solano, dans *Gabegie* de et mis en scène de J.F. Mariotti, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, rôle-titre, mise en scène d'A. Ollivier, *Maldoror !* d'après Lautréamont, mise en scène de J.-F. Mariotti, *Le Cid* de Corneille, rôle-titre, mise en scène d'A. Ollivier (prix du syndicat de la critique : révélation). Il a mis en scène sa propre adaptation des *Chants de Maldoror* en juillet 2005 à la Maison de la Poésie à Paris. Il a tourné au cinéma dans *In Extremis* d'E. Faure, dans *La Répétition* de C. Corsini, dans *Mauvais Genres* de F. Girod, dans *Le Rôle de sa vie* de F. Favrat, dans *Le Passager* d'Eric Caravaca. En 2010/11, il interprète Christian dans *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par G. Bouillon. Il est Ours dans *Un miracle ordinaire*, de E. Schwartz, mis en scène par L. Favret (2011/12). Il joue dans *La Meilleure part des hommes*, mis en scène par P. Bureau

Poète russe, Vladimir Vladimirovitch Maïakovski est né le 7 juillet 1893 et est mort à 37 ans, le 14 avril 1930, en se tirant une balle dans la poitrine. Poète d'un souffle immense, il pouvait composer mentalement un poème de 1500 vers et le jetait à son auditoire médusé.



En 1915, il rencontre Lili Brik dont il tombe éperdument amoureux, il lui dédie de nombreux poèmes, elle sera pour lui la grande figure de l'amour, source de bonheur et de désespoir.

Il sera l'ami de Khlebnikov, Pasternak, Roman Jakobson, Malevitch, Blok, Eisenstein...

Dissident dans l'âme, l'art est pour lui politique. Il invente un langage pour exalter l'aube de la Révolution. Il juge la littérature archaïque et révolutionne l'art poétique, déstructurant le verbe, introduisant le vocabulaire de la rue, de la vie. La puissance de ses vers tient notamment à leur rythme. Il a brisé la langue russe pour la remodeler à son souffle. Poète de l'utopie, du progrès à tout prix, il trouve dans le futurisme le moyen d'exprimer son rejet des formes anciennes, se grisant d'avant-gardisme outrancier.

A travers un montage de poèmes, de lettres, de films d'archives reconstitués et de films d'animation mettant en scène des dessins de Maïakovski, le spectacle explore la vie et l'œuvre du poète ainsi que leur contexte politique. Il témoigne d'une époque, de la fièvre d'activité, d'organisation, d'entreprise, qui n'ont cessé de posséder Maïakovski et ses compagnons de 1915 à 1930.



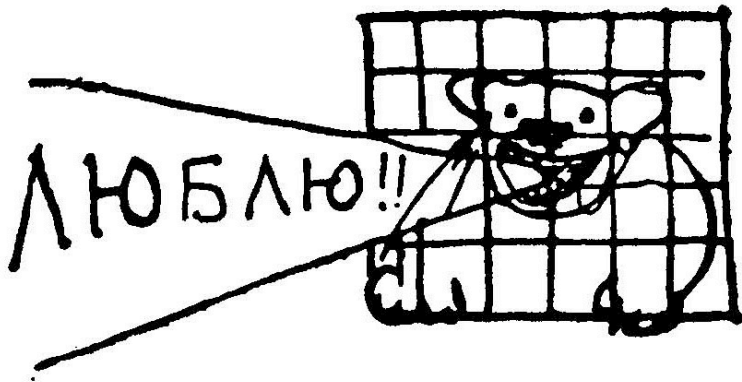
À l'aube de la révolution d'Octobre 1917, Vladimir Maïakovski, bolchevik convaincu, fait partie avec de nombreux artistes et intellectuels du mouvement de l'avant-garde. Il est à la fois poète, dessinateur, scénariste, comédien : sa force de création trouve sa source dans la nécessité de construire un monde meilleur.

Vladimir Maïakovski rencontre Lili Brik en 1915, il a 22 ans, elle 24. Elle devient aussitôt sa muse et sera au cœur de ses poèmes, de ses pensées, de ses désirs et de ses souffrances jusqu'à sa mort en 1930.

Lili Brik est la femme d'Ossip Brik, intellectuel et économiste, créateur, avec Maïakovski, de la LEF (revue du Front gauche des Arts). Ossip Brik et Vladimir Maïakovski sont amis, proches de par leurs idées et liés par un travail littéraire commun. Lorsque Lili annonce à Ossip qu'elle aime Maïakovski, ils décident tous trois de ne jamais se séparer. Leur relation sera sans cesse guidée par la quête d'un avenir plus juste.

Lili et la révolution, toutes deux à la fois puissantes inspiratrices et thèmes récurrents de l'œuvre de Maïakovski, font naître et nourrissent chez le poète un même désir intense, celui d'espérer.

Le sentiment amoureux et l'engagement politique de Maïakovski sont indissociables et s'éclairent l'un l'autre.



*(J'aime)*

L'escadre même rentre au port  
le train se hâte vers la gare.  
Et moi plus encore vers toi  
- puisque j'aime -  
cela m'attire et m'entraîne...  
L'avare chevalier de Pouchkine descend  
admirer et fouiller sa cave  
Ainsi moi,  
Vers toi je reviens, mon aimée  
Ce cœur à moi,  
je l'admire  
Vous êtes joyeux de rentrer chez vous.  
La crasse, vous  
vous la raclez, vous rasant, lavant .  
Ainsi moi,  
Vers toi je reviens, -  
est-ce qu'en  
allant vers toi,  
ce n'est pas chez moi que je rentre ?  
Les gens de cette terre à son giron  
retournent.  
Nous nous en retournons à notre but final  
Ainsi moi,  
vers toi  
forcément cela m'attire,

Durée du spectacle : 1 heure